Chapitre 34 : Tu es ma seule famille

Par sakura93140

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Pov Naruto

Je n'arrivais pas à croire. Je ne pouvais imaginé que l'homme assit sur ce lit, était Jiraya. Et pourtant, moi qui espérait le retrouver, je fus d'autant plus surpris de le voir.

- Jiraya !!

Je m'approchais de lui et le regardais dans les yeux.

- Naruto, tu n'aurais pas dû t'obstiner à me retrouver. Tu aurais dû me croire mort.

- Quoi ? Jiraya, qu'est ce que cela veut dire ? Pourquoi ?

Il regarda en direction de l'homme qui m'avait détaché.

- Je veux rester seul avec lui.

- Ok, mais faites attention à ce que vous dites.

L'homme sortit de la pièce et nous laissa donc seuls.

- Jiraya, pourquoi tu m'as fais croire que tu étais mort ? Pourquoi tu... ?

- Écoute Naruto. Je vais te raconter quelque chose, mais tu dois me promettre qu'après tu repartiras auprès de ta famille et que tu continueras ta vie.

- Mais Jiraya.

- Promets le moi.

Il me jeta un regard déterminé et plus sérieux que je n'avais jamais vus.

- Ok, je te le promets.

- Assis toi, je vais tout te raconter.

Je le fis et étais attentif à ses paroles.

- Voilà, tout a commencé le jour de la mort de tes parents. Le jour, où on les a assassiné.

- Quoi ? Assassinés ? Mais, ils sont mort dans un accident de voiture.

- Exact, mais il a été planifié.

Non, cela ne pouvait pas être vrai. Je.. Mes parents... assassinés?

- Naruto, tu n'avais que six ans.

- Pourquoi les a t-on tué ?

- Ton père était un bon policier et c'était mon meilleur élève et....

Il ferma les yeux et murmura quelque chose d'incompréhensif.

- Ton père enquêtait sur quelqu'un de très dangereux. Malgré un avertissement de ma part, il a continué et un soir, alors qu'il était avec ta mère dans la voiture, pour aller chez moi et venir te chercher.... ils... ils ont eu cet accident. Enfin, si on peut appeler ça un accident, il y avait des traces de pneu à côtés de celles de la voiture de Minato. Moi j'étais persuadé que ce n'était pas un accident.

La bouche grande ouverte, je mis du temps à assimiler cette information.

- Mais... ils ont dit alors que c'était un accident dans le rapport ?

- Oui, mais moi je n'ai pas lâché l'affaire.

- Dis moi que c'est une blague, c'est ça? disais-je en souriant nerveusement.

- Non.

Mon sourire s'estompa et je me levais tenant ma tête. Je commençais à avoir une migraine.

- Naruto, s'il te plait, écoute moi. Ton père avait réussit à infiltrer un homme dans cette bande, un homme en qui il avait totalement confiance.

- Qui ? Tu l'as interrogé ?

- Malheureusement, il a été retrouvé au fond d'un lac.

-Oh non !!

- Naruto, il a été balancé par ce même homme qui m'a balancé.

- Mais c'est qui ?

- Je l'ignore.

- Mais il enquêtait sur quelqu'un, qui ?

- Un homme... très puissant. Je ne peux hélas pas te dire qui c'était.

- Tu penses qu'il y a une taupe au ministère de la défense ?

- Oui, le même qui leur a informé où j'étais le jour où on m'a tiré dessus, devant chez toi.

Je regardais son torse et vis un bandage. Donc c'était bien réel !!

- Qui a été incinéré ?

- Mon garde du corps, il n'a malheureusement pas survécu.

- Yamato Oto. Et les services secrets t'ont donné ce nom pour en quelques sortes te protéger. Et tout ce qu'il s'est passé chez moi devait être bidon, en déduisais-je.

- Oui, ils avaient même préparé l'ambulance. Je devais me faire tirer dessus devant chez toi, tout avait été orchestré. Mais on m'a appelé en disant que cela avait été annulé car la taupe avait encore frappé.

- Et tout ce qui devait être bidon, ne l'a pas été et tu t'es fait réellement tiré dessus.

Il me fit un signe positif de la tête. Je m'asseyais encore et passais une main sur mon visage. Bon sang !!

- On était obligé de me faire croire mort. D'ailleurs, j'ai failli y passer. Il n'y a que mes plus fidèles gardes qui sont à côté de moi, ceux en qui j'ai confiance. Même le ministère me croit mort et tu dois continuer à le croire aussi.

- Je n'ai jamais cru que tu l'étais. J'ai toujours cru au fond de moi que tu étais vivant, je le sentais dans mon cœur.

- Naruto, tu ne dois rien dire à personne sur ce que je viens de te dire, il en va de ta vie, celle de ta famille et la mienne.

- Je te promets que je ne dirais rien. Mais Jiraya, maintenant que l'on te croit mort, où vas-tu aller ?

- Dans un endroit sûr que je ne peux hélas pas te révéler.

- Tu vas abandonner l'affaire ?

- Oui et non, je ne peux rien te dire.

- Qu'est ce que tu peux me dire ?

- Juste que je t'aime et que je ne t'oublierais jamais.

- Moi aussi Jiraya.

- Tu as ma seule famille Naruto.

Je me jetais sur lui et me permis un petit moment de tendresse avec lui.

- Maintenant, tu vas retourner à ta vie Naruto, tu vas t'occuper de ta femme et de la petite Hana, d'accord.

- D'accord.

- Dès que tout ce cirque sera finit, alors je reviendrais te voir.

Je hochais la tête sachant que cela pourrait durer des mois voir même des années. Je sortis de cet hôpital avec toujours cette migraine. Mais au fond de moi, j'étais très soulagé. Jiraya était

vivant et c'était l'essentiel. Je fis un gros sourire et entrais dans mon véhicule. J'espère te revoir très bientôt parrain.

Pov Sasuke

Je me garais dans le parking du commissariat et saluais quelques policiers qui passaient à côté de moi. J'entrais dans le bâtiment et montais dans mon bureau. Je ne vis encore personne et m'installais confortablement dans mon siège. Je pris ensuite une feuille qui était dans ma veste et la lisais encore une fois.

C'était un rapport du cambriolage de la Union Bank international d'il y avait dix ans. Il stipulait que quatre individus s'était emparés de vingt millions de dollars, et qu'ils s'étaient enfuis dans une voiture. Cette dernière avait un système de localisation et ils avaient pu retrouver la trace des commanditaires.

Lorsque deux policiers étaient entrés dans le repère, il y avait seulement un seul voleur. Ayame Haruno !! Puis, lorsque les renforts étaient arrivés, ils n'avaient retrouvé que quinze millions de dollars au lieu des vingts dérobés. Le concerné niait avoir caché les cinq restant et ne comprenait pas pourquoi il en manquait. Il refusait aussi de dévoiler les noms de ses complices.

- C'est vraiment très bizarre, me disais-je à voix haute.

- Qu'est ce qui est bizarre ?

Je levais ma tête vers la porte et découvris Naruto la refermant pour se diriger vers son bureau, avec un gobelet contenant du café.

- Hn, rien, lâchais-je en refermant vite fait le dossier.

- C'est quoi ça ? Demanda mon coéquipier en se penchant légèrement pour regarder ce que je cachais.

- Rien du tout.

Je pris le dossier et le mis dans mon tiroir sous un œil interloqué de Naruto.

- C'était quoi ce dossier ? Insista t-il

- Mais rien, répétais-je un peu durement.

Il s'asseyait sur son fauteuil et touilla son café me regardant plissant ses yeux.

- C'est en rapport avec Ayame Haruno, le père de Sakura.

Je le regardais, le fusillant du regard.

- Non, mentis-je.

- C'est ça je te crois !! Je sais que tu as été voir Lee. Il me l'a dit, pas consciemment, mais il m'a déballé que tu lui avais demandé une recherche sur un cambriolage d'il y a dix ans et que le

père de Sakura y avait été arrêté, purgeant une peine de huit ans.

La prochaine fois que je verrais Lee, je le tuerais. Cette affaire devait rester secrète, mais j'aurais dû dire à Lee de ne rien dire.

- Laisse tomber Naruto, je me suis juste renseigné sur le passé de son père, pour la sécurité de Sakura et de Naoki.

Ce bobard était pas mal, espérant qu'il l'avait gobé. Il me regardait, méfiant et continua de touiller son café, installant un silence pesant entre nous.

- Alors, où ça en est ton enquête sur Jiraya, voulus-je savoir détournant en même temps la conversation.

- Je laisse tomber, me disait-il en buvant une gorgée de café.

- Quoi ?

J'étais étonné de le voir abandonner. Ce n'était pas son genre, il y avait un truc là-dessous.

- Attend une minute, tu m'as fait tout un spitch comme quoi il n'était pas mort et là tu me dis tout simplement "je laisse tomber". Tu plaisantes, c'est ça ?

- Pas du tout !! Je suis très sérieux, disait-il le plus calmement possible.

- Qu'est ce qui s'est passé hier Naruto ?

- Rien, répétait-il un peu moins calme.

- Ne me mens pas, pas à moi.

- Je t'ai dit de laisser tomber Sasuke, s'énerva t-il cette fois ci.

- Non et pour preuves, hier j'ai croisé Neji et Tenten dans les couloirs et elle m'a dit que les deux ADN ne correspondaient pas. ALORS !!

Là, c'était lui qui me fusillait du regard. Puis, il baissa la tête et regarda le liquide noir dans son verre, comme s'il voulait s'y noyer, pour fuir à mes questions.

- Sasuke, si tu es mon ami, je te demande de ne pas insister.

- Justement, je suis ton ami, m'écriais-je en me levant et en allant vers lui. Et les amis sont là pour s'entraider.

- Sasuke, je t'en prie.

- Non Naruto, tu me caches des choses et ce n'est pas bien de...

- Ah ben ça c'est la meilleure, cracha t-il en se levant à son tour et en me faisant face. Tu peux parler toi, avec ce dossier que tu as caché sur le cambriolage du père de Sakura. En plus, tu me sors un bobard pourrit, tu croyais quand même pas que j'allais l'avaler !!

Alors il ne l'avait pas du tout gobé. Et merde je m'y étais mis dedans tout seul. Moi et ma curiosité, elle me perdra un jour.

- Alors, crache le morceau, me demanda mon coéquipier en croisant ses bras contre son torse.

- Pas avant que tu me dises, pourquoi tu as vraiment abandonner ton enquête ?

- Parce que j'en ai déduis qu'il était bien mort.

- Là, c'est toi qui me raconte un bobard pourrit.

- Mais c'est vrai.

- La manière dont tu me le dis, je n'y crois pas.

Il secoua la tête et se rasseyait sur son siège. Il touilla encore son café qui devait maintenant être froid. Je ne l'avais jamais vu ainsi.

- J'ai fais une promesse Sasuke et j'aimerais la tenir.

Je compris à ce moment là que Jiraya était encore vivant et bien sûr qu'il avait dû le voir. Il avait probablement promis de ne rien dire. Naruto était maintenant mon ami, et je respecterais alors cette promesse.

- D'accord, abdiquais-je en m'asseyant sur mon siège. Je ne dirais plus rien sur ce sujet.

- Merci Sasuke. Tu me comprends, même si dans mon fort intérieur, je bouillonne d'envie de te le dire, je ne peux hélas rien à l'extérieur.

- Je comprends Naruto, je comprends.

- Et toi alors, tu vas me dire "ton secret".

Je le regardais, réfléchissant un court instant. Après tout, je l'avais dit, il n'y avait pas dix minutes, les amis étaient là pour s'entraider.

- Ok, disais-je en sortant le dossier du tiroir. J'enquêtais bien sur le père de Sakura. Il a fait six années de prison et cela fait deux ans qu'il est dehors.

- Et tu crois qu'il était innocent, c'est ça ?

- Non, il a bien participé à ce cambriolage. En faite, c'est en rapport avec Sakura. Elle pense que son père va recommencer contre son grès.

- Contre son grès ?

- Oui, elle l'a vu embarqué de force dans un restaurant par ce Seiji Kayamoto.

- Mmm, lâcha mon coéquipier en prenant la feuille du rapport.

- Je t'explique. Ayame Haruno a, après le cambriolage, fuit dans un repère où il devait retrouver ses complices. Mais malheureusement pour lui, la voiture avait un système de localisation et en moins de deux, les flics les ont repéré. Cependant, il n'y avait qu'un seul voleur dans la planque.

- Ayame Haruno, en déduisait Naruto.

- Oui, deux policiers sont entrés et l'on arrêté. Mais ce qui est le plus étrange, c'est que sur les vingts millions de dollars dérobés, seulement quinze ont été retrouvé.

- Je vois, et tu penses que c'est Ayame qui a cet argent.

- Non, il a dit qu'il ne les avait pas. De plus, il a refusé de dévoiler le nom de ses complices.

- Et tu le crois ?

- Réfléchis Naruto, il ne pouvait pas prévoir que les flics débarqueraient.

- Tu sais Sasuke, il a très bien pu les cacher entre la banque et la planque. Où c'est l'un de ses complices qui les avaient.

Je m'adossais au siège et le regardait septique.

- Cela aurait été ridicule, lâchais-je d'un coup. S'il les avait planqué, il se serait fait attrapé par ses complices.

- Alors c'était l'un des complices.

- Non plus, pourquoi prendre cinq millions de dollars, si ce n'est pour les partager avec les quinze autres. Non, je pense qu'Ayame Haruno est partit avec les vingts millions de dollars et est arrivé à la planque avec toujours la même somme.

- Alors c'est à la planque qu'il s'est passé quelque chose, suggéra Naruto.

- Oui.. Voilà comment je vois les choses. Ayame arrive à la planque et attend ses complices. Mais, au moment où il entend une voiture, il croit que c'est eux mais c'est deux policiers qui arrivent et qui l'arrêtent, en l'assommant. Quelques minutes plus tard les renforts arrivent et découvrent qu'il manque cinq millions de dollars.

- Attends une minute, tu ne penses tout de même pas, que les cinq millions se sont envolés entre l'arrivée des deux flics et les renforts, demanda Naruto qui avait lu dans mes pensées.

Je fis un signe positif de la tête, le regardant sérieusement dans les yeux.

- Donc, tu voudrais me faire croire que ce sont les deux flics qui ont pris l'argent.

- Je suppose oui.

- Mais la baraque a été entièrement fouillé et les alentours aussi.

- Oui, mais à ton avis, quel endroit ne fouille t-on pas sur des scènes de délits ?

Il réfléchissait un instant et releva la tête écarquillant les yeux.

- Les voitures de police.

- Exactement. Ils ont caché l'argent dans la voiture sachant pertinemment qu'elle ne sera pas fouillé.

- Tu te rends comptes que tu es en train d'accuser des flics.

Soudain, la porte s'ouvrit sur Shikamaru.

- Désolé de vous déranger les gars, mais Itachi fait une réunion dans son bureau.

- Ok, on arrive.

Pov normal

Quelques minutes avant, un homme brun, venant de fêter ses 28 ans, entra dans le commissariat. Il se présenta à l'accueil devant une jeune policière.

- Bonjour, je suis le lieutenant Shino Aburame et j'ai rendez vous avec le commissaire Uchiwa.

- D'accord, je vais le prévenir, disait-elle en prenant le téléphone.

Elle raccrocha quelques secondes plus tard et lui disait que le patron arrivait. Il lui fit un mince sourire et attendit patiemment jusqu'à ce que Itachi se présente devant lui.

- Bonjour, je suis le commissaire Uchiwa, merci d'être venu aussi rapidement.

- De rien commissaire.

- Venez !!

Le jeune lieutenant suivit son patron jusqu'à son bureau.

- C'est qui lui, disait un policier en uniforme à sa collègue.

- Apparemment une nouvelle recrue, mais il a l'air bizarre.

- Parce que tu ne l'es pas toi, à sourire à tous les mecs qui passent devant ton nez.

- Mais pas du tout, enfin à ceux qui sont beaux comme le lieutenant Uchiwa.

- Bah tiens, lorsqu'on parle du loup, lâcha son collègue en apercevant Sasuke.

La petite fliquette étira ses lèvres, mais l'Uchiwa ne posa même pas ses yeux sur elle. Elle soupira de mal-être et fit une mine déconfite.

- Toujours en train de rêver ma belle. Fais moi des photocopies pour te changer les idées.

- Ah non !! Cela suffit !! Je ne suis pas ta secrétaire, et tes photocopies, tu les feras toi même pour changer.

A l'étage, Itachi était assis à son bureau, avec le lieutenant Aburame en face de lui.

- Vous avez un excellent dossier lieutenant.

- Merci.

- Vous avez de l'expérience sur le terrain et vous avez des félicitations de vos supérieurs. Mais, il y a un petit hic qui tâche malheureusement ce dossier mais que je vais essayer d'améliorer.

- Je sais commissaire, je suis du genre solitaire.

- Hn !! Je peux savoir pour quelle raison vous travailliez seul.

- Ce n'est pas moi, mais les autres. Ils pensent que je suis bizarre.

- Moi je ne vous trouves pas bizarre, s'exprima sérieusement Itachi en haussant les épaules. Bon, je vais vous présenter à l'équipe.

Itachi sortit de son bureau et aperçut Shikamaru dans le couloir.

- Shika, réunion pour tout le monde dans mon bureau.

- Ok patron.

Le lieutenant Nara alla dans le sien et informa Kiba, puis dans un autre bureau où il vit Neji puis Aiko. Ensuite le dernier, avec Sasuke et Naruto qui avaient l'air d'avoir une grande discutions. Tout le monde entrait dans le bureau du boss, où ils virent une nouvelle tête.

- Bien messieurs, je vous présente le lieutenant Aburame. Il sera ici pour remplacer Aiko sur le terrain.

- Tu ne me l'as pas dit, s'écria Neji à sa coéquipière.

- Mouais, je ne pensais pas que ça se ferait si vite.

- Tu ne crois quand même pas qu'Itachi l'aurait laissé aller sur le terrain, lâcha Sasuke.

- Bon, je peux finir, s'exclama Itachi un peu en colère. Donc, il va faire équipe avec Neji et...

- Désolé patron, mais j'ai déjà une enquête en cours avec Shikamaru, sur les cambriolages de voitures de luxe.

- Oui, et les cambrioleurs ont encore frappé, ajouta Shikamaru en montrant un papier. C'est chez BMW sur la sixième avenue. J'étais sur le point d'aller voir Neji pour venir vous en informer et vous avez demandé tout le monde pour la réunion.

- D'accord, allez-y. Emmenez Kiba et Shino avec vous, un petit coup de pouce ne fait pas de mal.

- Au faite, bienvenue, disait Naruto en lui serrant la main.

Sasuke fit de même et la nouvelle recrue partit avec ses nouveaux coéquipiers.

- On peut te parler Itachi, demanda son frère alors qu'il retenait Naruto par le bras. Il faut qu'on lui en touche un mot, ajouta t-il à l'égard de son coéquipier.

- Oui, ce sera mieux, approuva le blond.

- Qu'est ce qui se passe ?

Les deux lieutenants lui faisaient face et c'était ensemble qu'ils expliquèrent leur nouvelle enquête.

- Mouais, je vois, réfléchissait Itachi.

- Et Sakura pense que son père va se faire de nouveau entraîner par ce Seiji Kayamoto, lui

expliqua Sasuke.

- Cependant, ce n'est pas encore fondé, cela se trouve ils ne préparent rien du tout.

- Mais elle l'a bien vu se faire entraîner de force dans ce restaurant.

- Je n'ai pas assez de preuves Sasuke !!

- Qu'est ce qu'il te faut comme preuves bon sang ? S'énerva le cadet des Uchiwa.

- Calmes toi !! Lui ordonna son boss. Tu sais très bien que ce n'est pas suffisant. Tu es en train de résonner en tant que... "famille".. et non en tant que flic. Tu te bases que sur ce que Sakura t'a dit.

- Parce que tu crois qu'elle ment ?

- Je n'ai jamais dis ça.

- Ce qu'Itachi essaye de te dire, intervenait Naruto. C'est qu'il faut quelque chose de plus concret. Laisse nous vingts quatre heures pour trouver des indices, demanda l'Uzumaki à son supérieur.

- Ok, je vous laisse jusqu'à demain matin.

Pendant ce temps là, à la mairie, Ayame Haruno était en train de distribuer le courrier. Puis, il longea un couloir où il ne vit personne. Son cœur battait à cent à l'heure. Il avait promit de le faire, et de toute façon il n'avait pas le choix. Il toqua à une porte mais n'entendit personne. Il entra alors doucement et souffla de soulagement remarquant la pièce vide. La dame devait être sortit alors il n'avait que quelques secondes. Il ouvrit un placard et examina des classeurs.

- C'est celui-là.

Il l'ouvrit et prit un petit appareil photo puis commença à mitrailler, faisant apparaitre des flashs dans la pièce. Au même moment, une femme brune à talons haut, faisant rallonger ses jambes, marchait dans le couloir en direction de son bureau. Elle aperçut soudain un chariot de courrier devant sa porte. Alors qu'elle le poussa, une collègue l'interpella.

- Salut Meeling, est ce que tu as le plan de construction pour le nouvel immeuble de la dixième avenue? Le boss en a besoin.

- Oui, je te le passe tout de suite.

Elle entra avec fracas dans son bureau et vit un homme blond à lunettes se diriger vers elle.

- Oh bonjour Mlle Ajima.

- Mr Haruno, qu'est ce que vous faite là ?

- Et bien, je suis venu apporter votre courrier.

- Oh !! Constata la jeune femme en voyant des lettres posées sur sa table. Merci. Et tenez, pouvez vous envoyez ça pour moi, ajoutait-elle en lui donnant une grosse enveloppe.

Ayame accepta et elle le remerciait. Il sortit ensuite du bureau, soufflant de soulagement. Il continua sa tournée en se disant qu'il avait bien faillit se faire prendre.

Pov Kiba

Nous arrivions devant chez BMW et constations à première vue que la grande vitre du magasin avait explosé en mille morceaux.

- Au moins, on sait par où ils sont repartis, disais-je toute blague mise à part. C'est pratique et rapide.

Nous entrions dans le concessionnaire et l'apercevions vide.

- Pas de doute la dessus, s'exprima Shikamaru. C'est la même bande.

- Lieutenant, disait un policier en arrivant vers nous. Le directeur est là-bas, nous indiqua t-il en nous montrant du doigt un homme brun complètement paniqué.

Nous nous dirigions vers cet homme et au moment où il nous vit, il s'arrêta de parler à un autre policier qui l'interrogeait.

- Alors, vous allez faire quoi pour retrouver mes six voitures ?

- D'abord vous allez vous calmer, lâcha Neji. Et nous allons faire notre possible pour les retrouver.

- Tu parles, cela se trouve ils sont déjà en pièces détachées.

- Laissez nous faire notre travail, intervenait Shikamaru.

Je m'éloignais de ce con, et me dirigeais vers Shino qui était en train d'examiner les lieux. C'était bizarre ce sentiment que j'avais envers lui, je... je le trouvais mystérieux.

- Alors, ton point de vue ? Lui demandais-je curieux de voir la façon dont il travaillait.

- Et bien... Il y a un truc qui cloche.

Soudain, Shika et Neji arrivèrent à notre hauteur.

- Alors, vous avez trouvé quelque chose ?

- Shino dit qu'il y a un truc qui cloche.

- Toi aussi, approuva Shika.

- Expliquez vous, leur demandais-je.

- C'est simple, commença Neji. Le directeur a dit que les clefs étaient soigneusement rangé dans un coffre dans son bureau. Comme chez Mercedes hier.

- Ils ont dû être bien préparé, car deux casses en deux jours. Mais vous êtes sûr que c'est la même bande ?

- Certains Kiba, confirma Shikamaru. Et le plus étonnant, c'est que dans les deux cas, l'alarme ne s'est déclenché qu'au moment où ils ont franchit la vitre pour s'en aller.

- Même les caméras de surveillance ont été piraté, ajouta Neji. Et je paris que celles-ci aussi.

- Lieutenant, nous interpella un policier. On a essayé de visualiser les bandes, mais elles ont été piraté.

- J'ai gagné mon pari. Ok, merci, ajouta t-il à l'égard du policier.

- Alors Shino, tu as quelque chose à nous dire, s'interrogea Shikamaru.

- Oui, apparemment ils ont coupé l'alarme avant d'entrer dans le bâtiment. Mais, aucun fil n'a été coupé, d'après ce que j'ai entendu tout à l'heure. Donc, ils avaient surement le code, et de plus, il n'y a pas eu d'effraction. Conclusion...

- L'un d'eux fait partit du personnel, suggérais-je.

- Non, je pensais plutôt à l'installation du système d'alarme. Car tout le système a été entièrement coupé, l'alarme, les caméras, tout.

- Ok, on va creuser dans ton idée, disait Neji.

- Vraiment? s'étonna mon nouveau coéquipier.

On le regardait interloqué par son soudain comportement. Il avait vraiment l'air surpris.

- Ben oui, c'est une bonne piste, ajouta Shikamaru. Qu'est ce qui t'étonne ?

- Dans mon ancien commissariat, on m'aurait traité de fou.

- Tu es avec nous maintenant, et chaque piste est minutieusement inspecté.

- Allons au commissariat pour faire un rapport à Itachi, disait Neji en sortant du bâtiment.

Pov Sakura

Je me trouvais devant la mairie. Je devais, malgré l'interdiction de Sasuke, enquêter de mon côté. Je ne pouvais pas rester à rien faire. Papa aurait peut être plus de facilité à se confier à moi. Je sortais donc de ma voiture, remerciant mentalement au passage ma futur belle-mère de m'avoir gardé Naoki. Alors que je marchais sur le trottoir, je vis mon père descendre les escaliers. Je me cachais derrière une plante qui se trouvait à mon plus grand bonheur devant moi.

Il appela un taxi et grimpa à l'intérieur. Rentrait-il chez lui ? Pourtant, il ne finissait jamais à cette heure ci. Et si jamais il allait rejoindre ce Seiji Kayamoto. Sur une pulsion, j'appelais à mon tour un taxi et lui ordonnais de suivre celui qui se trouvait devant lui. Il ne ronchonnait pas et s'exécutait. On roula près de quinze minutes avant que je ne reconnaisses le chemin comme étant celui qui menait au restaurant.

Comme je l'avais prédis, le taxi de mon père s'arrêtait devant ce restaurant et il y descendit, puis s'engouffrait à l'intérieur. Mon taxi s'était arrêté un peu avant et je payais le conducteur puis y sortit pour m'approcher dangereusement de ce lieu. Je ne savais vraiment pas ce que je faisais, l'adrénaline contrôlait mon corps et je me retrouvais dans une petite ruelle qui longeait le restaurant.

Mon cœur battait à cent à l'heure et mes membres tremblaient. De toute façon, je ne pouvais plus reculer. Je levais ma tête et vis une petite trappe entre-ouverte avec de la lumière. Curieuse comme j'étais, je grimpais sur une poubelle qui se trouvait juste en dessous et accédait à cette fenêtre où je vis mon père en compagnie de ce Seiji. Il lui donna un petit appareil photo.

- Bravo, tu as réussis à les photographier, disait Seiji en lui prenant l'appareil. Maintenant on va

pouvoir bien travailler.

- Oui et j'ai faillis me faire prendre.

- Ce sont les risques du métier.

- Quel métier ? Je ne suis pas un voleur comme toi Seiji. J'ai une vie rangée, je ne fais pas ça par plaisir.

- Relax Ayame, après ce casse, tu auras toute ta liberté.

Après ce casse !! Alors ils allaient organiser un cambriolage et mon père s'était de nouveau fait entrainé. Soudain, je regardais attentivement le bras de Seiji Kayamoto et plus particulièrement son tatouage. Une rose noire !! C'était bizarre, j'avais la désagréable sensation de l'avoir déjà vu sur quelqu'un auparavant. Je me creusais un peu plus la cervelle ou plutôt ma mémoire et me retrouvais huit ans en arrière.

Flash back

J'étais dans le salon, mon père était sur la table derrière le canapé, mettant le nez dans ses papiers. Soudain, la sonnerie de l'entrée retentit et mon père partit ouvrir.

- Qu'est ce que tu fais là ? Entendis-je soudain. Je t'avais dit pas chez moi.

- C'est très important.

Un homme brun d'une quarantaine d'année débarqua dans le salon. Un frisson parcourut ma

colonne vertébrale lorsque mes yeux s'étaient posés sur lui.

- Sakura, va dans ta chambre s'il te plait, m'ordonna mon père.

Les ondes négatives émies par ce type m'avaient fais tout de suite obéir.

- Enchanté de te connaître ma petite Sakura, disait cet homme en me tendant sa main.

Je la regardais mais, ne voulait surtout pas la toucher. Puis, je remarquais une rose noire tatoué sur l'avant bras de notre visiteur. Elle était belle, mais pour moi elle signifiait la mort. Je le snobais et sortis de la pièce, entendant un ''elle est pas facile ta fille''.

Fin du flash back

Alors c'était bien ce même homme. Bon sang !! Je me rappelais aussi qu'après qu'il était partit de l'appartement, mon père était tout bizarre. Deux semaines plus tard, il avait été arrêté pour le cambriolage. Et là, il s'apprêtait à en refaire un. Non, il fallait à tout prix que je l'en empêche.

- Miaouuuuuu, entendis-je d'un coup.

Je baissais ma tête et apercevais un chat à côté de la poubelle.

- Va t-en, chuchotais-je en faisant des coups de pieds dans l'air, l'incitant à partir.

Ce petit imbécile allait me faire repérer. J'attrapais en vitesse mon portable et pris une photo, avant de le remettre dans mon sac. J'avais maintenant une preuve.

- Bon, tu restes déjeuner avec nous Ayame.

- Non merci.

Soudain, le chat monta sur la même poubelle que moi, et malheureusement elle basculait et moi avec renversant par la même occasion, toutes celles qu'ils y avaient à proximité. Si avec tout le bruit que j'avais provoqué, ils n'avaient pas entendu, alors c'était qu'ils étaient sourds comme des pots.

- C'était quoi ça ?

Je me dégageais des poubelles, faisant encore plus de bruit et me cachais le plus vite possible derrière cette fois ci une grosse benne à ordures. Assise sur le sol, contre le mur, j'avais replié mes jambes contre ma poitrine. Respirant à peine, j'entendis la porte, que j'avais repéré à côté de la fenêtre, s'ouvrir avec fracas.

- Il n'y a personne, entendis-je reconnaissant la voix de mon père.

- Mais les poubelles ne se sont pas renversées toutes seules.

J'entendis des bruits de pas venir dans ma direction. Je tremblais littéralement de peur. Je priais le ciel pour qu'il ne me découvre pas.

- Miaouuuu, entendis-je de nouveau

Ce maudis chat était sur la benne à ordure. Il voulait ma mort ou quoi ce con.

- Espèce de sale chat, lâcha Seiji s'arrêtant en même temps.

Une bouteille de verre éclata contre la benne provoquant la fuite du minou.

- Si je te vois encore fouiller dans les poubelles, je te fais frire.

Les pas s'éloignèrent à mon plus grand soulagement. Je ne bougeais pas pour autant, toujours paralysé par la peur.

- Bon je vais sortir par là, disait mon père.

- Ouais, à la semaine prochaine. Et n'oublies pas Ayame...

- Oui je sais.. Mais je ne t'ai pas balancé il y a huit ans, pourquoi le ferais-je aujourd'hui ?

- Tu n'avais pas le choix si tu ne voulais pas qu'on s'en prenne à ta famille. Et si tu veux pas qu'on s'occupe de ta fille...

- Laisse ma fille tranquille Seiji.

- Cela ne dépend que de toi.

- Je vais t'aider pour ton casse et après tu sortiras de ma vie définitivement.

Les pas de mon père se dirigèrent vers l'avenue et j'entendis la porte se refermer. Alors il y avait huit ans, mon père avait fais ce casse contre son grès, parce qu'on l'avait menacé de s'en prendre à sa famille. Et maintenant, il recommençait pour me sauver. Oh mon dieu !!

Pov normal

Après un repas, dans une cafétéria, les quatre lieutenants revenaient au commissariat. Alors que Kiba entra dans son bureau, il avait la surprise de voir sa sœur assise sur sa chaise.

- Qu'est ce que tu fais là ?

- Ben quoi !! Il faut une bonne excuse pour venir te voir maintenant.

- Hana !!

- Ok, je voulais savoir si tu pouvais m'avancer un peu d'argent.

- Encore !! Mais il y a une semaine je t'ai prêté 20000 yens(~120€).

- Oui, j'ai payé quelques factures avec, mais j'ai encore....

- Qu'est ce qui se passe Hana ?

- De quoi tu parles, je suis juste serré ce moi-ci , c'est tout.

- Ce mois-ci, c'est tous les mois Hana. Tu as des problèmes avec ton boulot ou quoi?

Oui elle avait des problèmes, mais elle ne voulait pas l'y mêler. Tant pis, elle se débrouillera.

- Eh Kiba !! Qu'est ce que tu fous... ? Intervenait Shikamaru en arrivant. Oh salut Hana.

- Salut Shika, répondit Hana en se rasseyant sur la chaise, faisant à moitié la gueule.

- Euh !! Il y a quelque chose qui ne va pas ?

- Non, tout va bien dans le meilleur des mondes.

Hana se leva, prit son sac et commençait à partir, mais elle se cogna contre quelque chose, ou plutôt quelqu'un. Elle leva ses yeux et les planta dans un regard noisette.

- Pardon, lâcha cet inconnu aux cheveux brun.

- Oh ce n'est pas grave, c'est moi qui ne regardait pas, désolée euh...

- Shino, Shino Aburame, vous êtes charmante Mlle...

- Hana, Hana Inuzuka, je suis la grande sœur de Kiba.

- Enchanté de faire votre connaissance, disait-il en lui prenant la main, lui déposant un baiser.

Elle rougissait. C'était très visible et assez rare. Aucun homme ne lui avait fait de telle manière.

- Bon, on y va, intervenait Kiba en prenant le bras de Shino, l'emmenant par la même occasion, loin de sa sœur.

Ils croisèrent dans les couloirs Sasuke et Naruto, qui revenaient bredouille de leur déplacement.

- On essayera demain matin,lâcha le blond voyant son ami dépité.

- Mouais, tu as vu la baraque qu'il a.

- Oui, elle est belle.

- Il n'a pas pu se l'a payer avec sa petite solde de sergent.

- Sasuke, tu crois toujours que c'est lui qui a prit les cinq millions ?

- Je sais pas, mais c'est louche quand même.

- C'est clair, et le deuxième policier, Ryo Achimi, ne peut hélas rien nous dire.

- Sauf si tu le fais revenir parmi les morts.

- Ah ah !! Très drôle Sasuke.

Soudain, le téléphone portable du brun se mit à sonner. Il fronçait les sourcils voyant le nom de Sakura s'afficher.

- Sasuke, il faut que tu viennes absolument à la maison.

- Qu'est ce qui se passe ? C'est Naoki ?

- Non, il est chez ta mère. C'est au sujet de mon père, j'ai découvert quelque chose, viens vite.

Avant qu'il ne puisse ajouter quelque chose, elle lui raccrocha au nez. Ils quittèrent le commissariat et allèrent chez Sasuke, où ils retrouvèrent la rose, dans le salon, les cheveux mouillés, venant de prendre une douche.

- Qu'est ce qui se passe Sakura ? Demanda son fiancé très inquiet.

- J'ai découvert que mon père allait faire un casse avec Seiji Kayamoto, contre son grès, Sasuke !! Regarde, j'ai même pris une photo, ajouta t-elle en lui mettant son portable devant lui.

- Oh c'est cool !! Disait Naruto. On a une preuve maintenant, hein Sasuke.

Le sourire du blond s'effaça lorsqu'il vit les yeux colérique de son ami envers la rose.

- Tu as enquêté sur ton père, alors que je te l'avais interdit.

La rose baissa la tête, car elle savait qu'il allait lui passer un savon. Elle lui avait promit, mais c'était plus fort qu'elle.

- J'ai été calme la dernière fois, mais cette fois ci, NON.

- Sasuke, je...

- NON, je t'avais INTERDIT de faire quoi que ce soit Sakura. Tu m'as désobéit. Cela ne t'a pas suffit l'histoire avec L'Akatsuki, ou même Orochimaru ?

- C'est pas pareil Sasuke, essaya de se défendre la rose.

- SI, C'EST PAREIL, hurla t-il maintenant. JE N'AI PAS ENVIE DE TE RETROUVER SUR LA TABLE DE TEMARI.

- T'exagère Sasuke !!

- Non Naruto, ce type est dangereux.

- Je voulais t'aider Sasuke.

- TU N'ES PAS FLIC SAKURA, JE T'AVAIS DIT QUE JE M'EN OCCUPAIS, TU NE DEVAIS PAS T'EN MÊLER.

- Calme toi, essaya Naruto de le résonner mettant sa main sur son épaule.

L'Uchiwa se dégagea de son ami et s'asseyait sur le canapé vraiment très remonté contre sa fiancée. Naruto était entre deux et n'osait dire quoi que ce soit. Puis, Sakura s'avança vers son fiancé et lui fit face. Les mains sur les hanches, elle voulait lui dire ce qu'elle avait découvert.

- Sasuke, je sais que je n'aurais pas dû le faire. Au début, je voulais juste déjeuner avec lui, pensant qu'il allait peut être se confier à moi. Mais contre tout attente, il est sortit plus tôt de la mairie. Alors je me suis dit qu'il allait rejoindre ce Seiji.

- Et tu l'as suivis, tu aurais pu ne pas y aller, disait Sasuke la regardant durement dans les yeux. Comme je te l'avais interdis.

- ET BIEN J'Y SUIS ALLEE QUAND MÊME.

- ET TU AS RISQUE TA VIE, hurla t-il aussi.

- OUI, ET JE N'AURAIS JAMAIS DECOUVERT POURQUOI MON PERE AVAIT FAIT CE CASSE IL Y A HUIT ANS ET POURQUOI IL VA EN REFAIRE UN DANS PEU DE TEMPS.

Sasuke se leva et la regarda étonné. La curiosité l'emporta sur la colère.

- Il... Il y a huit ans, débuta Sakura les larmes aux yeux. Seiji est venu à la maison, il a dit à mon père de faire ce casse sinon il s'en prendre à sa famille. Et Aujourd'hui, ce connard l'a menacé de s'en prendre à moi si jamais mon père le dénonçait ou renonçait à ce casse.

Les larmes coulèrent sur ses joues et Sasuke la prit dans ses bras.

- Je t'en prie, il faut qu'on l'en empêche. Je ne veux pas le voir derrière les barreaux pour le reste de sa vie. Je t'en supplie.

Sasuke hocha la tête positivement et la réconforta du mieux qu'il pouvait.

- Mais, qu'est ce que ça sent ? Demanda Naruto reniflant autour de lui.

- Cela doit être ma veste à côté de toi, déclara la rose. Je suis tombé dans des poubelles après avoir prit la photo.

- La prochaine fois Sakura, avant de faire une bêtise, appelle moi.

- T'inquiète, je ne le referais plus, j'ai tellement eu peur, j'ai cru qu'ils allaient m'attraper. Et tout ça à cause d'un sale chat.

- Et tu sais quand ils vont faire le casse et où ?

- Je n'en sais rien.

- Peut être que ton père le saurait !! Et si on l'invitait à dîner ?

- Il ne te dira rien Sasuke.

- Qui ne tente rien à rien. On doit essayer.

- Eh !! intervient Sakura. Mon père a passé un petit appareil photo à Seiji.

- Un appareil photo ?

- Oui, Seiji disait que mon père avait réussit à les photographier.

- Photographier quoi ?

- J'en sais rien, lâcha la rose frustrée par toutes ces questions sans réponses. Mais je sais une chose, c'est que mon père va le revoir la semaine prochaine.

Pov Hana Inuzuka

Je marchais dans la rue, d'un pas lent et mou. J'étais vraiment dégouté, je n'arriverais jamais à m'en sortir. Qu'est ce que j'allais faire ? Kiba ne pouvait plus m'aider. Je n'allais quand même pas pomper tout son fric, et il était hors de question que j'en demande à ma mère.

Je tournais dans ma rue et me cognais contre quelqu'un. J'eus la désagréable surprise de voir mon propriétaire.

- Mlle Inuzuka, vous tombez bien. Je viens prendre mon argent.

- Je.. Je ne l'ai pas... Je ne peux pas, j'ai perdu...

- Je m'en fiche, vous me devez deux mois de loyer, plus celui en cour. Si à la fin du mois vous n'avez pas l'argent, je vous flanque dehors.

Il me laissa ainsi tel une petite merde sur le trottoir. Je rentrais chez moi, et me laissais tomber le long de celle-ci. Les larmes ruisselaient sur mes joues, sans que je les en donne l'ordre. De toute façon, cela me faisait un bien fou d'évacuer toute cette tension que j'avais depuis quatre mois.

Je devais trois mois de loyer en tout et je n'avais pas un sou sur moi. Tant pis, il fallait que j'accepte ce poste, même s'il fallait que je mette ma pudeur de côté, de toute façon, je n'avais vraiment pas le choix. J'attrapais mon sac et fouillais à l'intérieur. Je pris une petite carte et mon téléphone, puis composais un numéro. Après deux sonneries, mon interlocuteur décrocha.

- Allo !! C'est Hana Inuzuka.... Oui, j'ai bien réfléchis et je suis d'accord.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés